

TENNIS INTERNATIONAUX DE TROYES (26 JUIN -3 JUILLET)

# Abel Hernandez-Aguila : « Je vais tout donner ! »

À 32 ans, l'Espagnol, qui a fait de Troyes sa deuxième maison, a été invité à intégrer le tableau principal du Challenger qui débute à la fin de la semaine. La cerise sur le gâteau d'une saison où il a retrouvé la plénitude de son tennis, avec l'expérience en plus.

PASCAL MOUZON

**A**bel Hernandez-Aguila va participer au tout premier tournoi Challenger de sa carrière, dans le tableau principal. Une émotion toute spéciale pour l'Espagnol de vivre ce moment ici, à Troyes, sa « deuxième maison », comme il aime à le répéter. Cet attachement n'est pas feint, ni surjoué. Arrivé au TCT en 2015, l'ancien étudiant de l'ESC a mis de côté une carrière tennistique prometteuse pour s'installer durablement loin de son Andalousie natale et se fixer dans le club, où il est un enseignant reconnu et apprécié de tous.

Une belle histoire qui aurait pu tourner court après une rupture des ligaments du genou, en 2017. Mais à force de persévérance, animé par une motivation qui a toujours suscité l'admiration de son entourage et de ses adversaires, l'Espagnol a patiemment amorcé son retour. « Cette saison, je me suis particulièrement préparé, dit-il. Mon objectif, c'était d'être performant pour les matches par équipe (le TCT, 4<sup>e</sup> de sa poule, s'est maintenu en Nationale 1). »

## DEUX NUMÉROTÉS AU PALMARÈS

Une compétition où il a affiché d'entrée un niveau et une combativité qui ne trompaient pas. Vainqueur de Ronan Joncour (N80) en trois manches, Abel a confirmé par deux fois à -2/6, et fait chuter Omar Salman (N100), avant de tomber les armes à la main contre Pol Toledo (N61), 500<sup>e</sup> joueur mondial, qu'il a poussé dans ses retranchements, 6-1 au troisième set. Toujours classé -15, même s'il ne joue plus que rarement en dehors des Interclubs, Hernandez-Aguila en a surpris plus d'un. « Je pense qu'ils ne s'attendaient pas à ce que je joue à ce niveau », glisse l'Espagnol. Difficile d'évaluer sa compétitivité réelle. Mais le Tennis Club de Troyes va lui offrir l'occasion de s'étalonner en lui dédiant l'unique wild card d'accès direct au tournoi. « C'est un magnifique cadeau, se réjouit-il. Je ferai tout pour m'en montrer digne. »

Dans ses jeunes années, alors qu'il sillonnait le Circuit, où il avait gagné 6 points ATP, Abel Hernandez avait « failli » sortir des qualifications d'un Challenger, « à San Sebastien ». Il avait raté la dernière marche. Quatorze ans plus tard, un petit coup de pouce du destin et son retour au



Du haut des gradins pourront accueillir 600 spectateurs, Abel Hernandez-Aguila savoure l'unique wild card attribuée par l'ATP pour le tableau principal. Photo Pascal Mouzon

premier plan, lui ouvrent les portes du premier Challenger de Troyes. Il jouera le match vedette de la première soirée (à 17 h 30), mardi, en ne se fixant aucune limite. « Une chose est sûre, je vais saisir cette opportunité et tout donner ! », prévient-il. Quel que soit l'adversaire, on peut compter sur Abel pour faire le spec-

taclé. « J'espère faire durer le plaisir d'être sur le court, et celui du public le plus longtemps possible », lance-t-il.

### « CHAQUE POINT VAUDRA CHER ! »

Qu'on se le dise, le marathonnier de la terre battue est prêt. « Je me suis bien préparé, je suis prêt à jouer cinq heures s'il le faut. Chaque point vau-

dra cher. » Physiquement, l'homme est affûté. Et mentalement, la carapace est toujours aussi solide. « Je suis comme ça, c'est le reflet de ma personnalité, je ne lâche jamais, je crois en moi. C'est le scénario de rêve : jouer ce niveau de tournoi dans mon club, dans ma ville. J'espère que ce combat sera épique... »

Ces dernières semaines, la préparation biquotidienne a été soignée, rien n'a été laissé au hasard. Et la confiance née de ses perfs dans les matches par équipe, fait de lui un outsider crédible du premier tour.

Il n'y a pas si longtemps, avant les années Covid, Abel Hernandez avait enthousiasmé le public lors du Future de Troyes, où il s'est aligné à quatre reprises. On se souvient d'une passe d'armes tennistique et verbale qui a marqué les esprits face à Maxime Hamou, en 2016. Les deux hommes se sont revus (et rejoués en 2019). « On a fait la part des choses, c'était dans l'intensité de la bataille, il n'y avait rien de personnel. »

Juste avant sa blessure, Hernandez avait aussi bousculé et poussé au set décisif un futur crack du tennis Français, un certain... Hugo Gaston. Dans un tournoi comme les Aubois n'en ont jamais vu, avec une tête de série n°1 classée à la 180<sup>e</sup> place mondiale, les amoureux du tennis n'auront d'yeux que pour Abel, le plus Troyen des Espagnols. ■

## Constant De La Bassetière forfait pour les qualifications

Handicapé par une douleur à l'épaule récurrente depuis les Interclubs de N1 avec le TCT, le joueur Troyen a été contraint de déclarer forfait. « J'aurais vraiment adoré jouer dans mon club, ça aurait été incroyable ! Mais c'est préférable et plus honnête de renoncer et de laisser ma place à quelqu'un qui pourra défendre ses chances à 100%. J'espère me soigner efficacement et être là l'an prochain. » À 24 ans seulement, sorti du circuit pour se lancer dans la vie professionnelle à Paris, mais toujours classé -15, Constant suivra avec attention l'entrée en lice de son coach. « Abel joue vraiment très bien en ce moment, je pense qu'il peut faire quelque chose ». Le Rémois avait été 1/4 finaliste en simple et finaliste du tournoi Future, associé à Hugo Humbert. « C'est frustrant, mais je



Le Rémois aurait dû bénéficier d'une wild card. P.M.

viendrai encourager Abel et quelques joueurs que je connais. Il y aura sans doute aussi besoin d'un coup de main. C'est un beau tournoi pour le club. »